

1er décembre 1970

Chers amis,

Entre ce BULLETIN et son devancier deux morts qui nous touchent bien différemment : Mauriac en septembre, de Gaulle en novembre.

Hier celui qui implora la grâce de Robert Brasillach; aujourd'hui l'homme qui la lui refusa.

Qui a eu sur Ch. de Gaulle plus d'influence que Mauriac, le plus éloquent des sollicitateurs ?

Qui a obtenu du général une mort dont il a porté le poids de remords jusqu'au dernier de ses jours, même si son orgueil le préserva d'en parler jamais ?

Henri Poulain qui raconte dans notre Livre d'Hommages ce que Mauriac lui a confié de son entretien avec de Gaulle suggère une réponse à cette question.

Faut-il rapprocher le silence de M. de Gaulle des récentes déclarations radiophoniques de son "adversaire après coup", Georges Bidault approuvant l'assassinat légal de Robert Brasillach ?

Notre prochain CAHIER rendra à François Mauriac l'hommage que nous devons à la générosité. Quant à Ch. de Gaulle, nous n'oublierons jamais qu'il a décidé de l'exécution de Robert Brasillach.

L'Association continuera d'autant plus activement que le seul personnage qu'elle gênait vraiment est allé comparaître au Jugement des Juges.

On verra mieux, simplement, qui était - qui sera - des nôtres pour Robert Brasillach ou contre son bourreau.

Car l'oeuvre à accomplir demeure immense. Robert Brasillach doit être présent dans la presse, à l'école, à la radio, dans les cours et manuels de littérature.

Pour votre agenda 1971

l'Assemblée générale

aura lieu le

samedi 6 février 1971

à 17 heures

à Lausanne

L'ordre du jour détaillé paraîtra dans notre No 52

François Mauriac :

Je suis avec R. Brasillach

"Je suis avec Brasillach - je me range à ses côtés comme je m'y trouvais déjà au cours de cette dernière bataille que nous avons perdue et dont sa vie était l'enjeu, - avec lui et plus proche encore aujourd'hui que je n'étais, il y a douze ans; car enfin, quoi qu'il ait fait, il a payé le prix le plus fort, il a payé infiniment au-delà de ce qu'eût exigé une stricte justice... Ni criminel ni traître à ses propres yeux, comment aurait-il eu le refuge de "la dernière auberge" ? (Ainsi Baudelaire appelle le repentir)... Il n'appartient à personne de frustrer un écrivain de sa gloire quel qu'ait été son crime. Mais la justice des hommes est insatiable : on n'a jamais fini de payer avec eux... La vengeance déguisée en justice, c'est notre plus affreuse grimace... Si Brasillach avait su se faire oublier l'espace d'une demi-année, peut-être aujourd'hui ses amis lui offriraient-ils une belle épée académique. Il entrerait sous la Coupole au roulement d'un tambour qui ne serait pas celui de Santerre.

(L'Express, 28 novembre 1957)

En page 6 de ce BULLETIN, notre trésorier rappelle les livres, disques et CAHIERS disponibles et dont le stock équivaut à une véritable fortune.

Il est tout de même navrant que nos CAHIERS ne se vendent - et à prix d'or, mais au profit des marchands d'ancien - que dans la mesure où ils sont devenus introuvables.

(suite page 2)

Ainsi en irait-il, par exemple, du No 8, qui contient la somme des textes parus dans la presse lors de la création de La Reine de Césarée... s'il nous prenait la fantaisie de détruire le stock et d'en garder dix exemplaires...

Si chacun de vous réservait simplement à un seul bénéficiaire de ses étrennes de fin d'année un cadeau Brasillach - livre, disque ou CAHIER - acheté à l'Association, nous pourrions publier des inédits encore nombreux et de grande valeur, les thèses excellentes, les études de qualité suscitées par l'oeuvre de Robert Brasillach qui sont soutenues ou élaborées dans les universités du monde, fonder enfin le Prix Robert Brasillach qui encouragerait des recherches, travaux et publications, documenter les étudiants, pourvoir les bibliothèques...

Osé-je vous rappeler que tel est l'engagement que vous avez pris en adhérant et que vous le devez à ceux qui, depuis plus de vingt ans vouent tous leurs loisirs, le meilleur de leurs forces et de leur talent à servir l'oeuvre et le souvenir de Robert Brasillach ?

Heureux Noël, année propice à vous tous.

Votre président : Pierre FAVRE.

Bienvenue à : Michel André, Jean d'Anval, Dr André Barrague, Agnès Boldi, Jean Collette, Roger Deroche, Edith Deprez, Françoise Fayance, Pierre Guillerand, Henry Haye, Michel Lascaux, André Maison, Madeleine Moirel, Albert de Niet, James Philippin, Primo Pietralunga, Jean-Jacques Prévost, Jean-Marie Reber, Raoul Salan, Dr Robert Villand, Gill Wood.

Les thèses universitaires

A l'Université de Louvain, Françoise Ralet vient d'obtenir la licence en philologie romane avec une thèse sur "Le Bonheur dans les romans de Robert Brasillach de 1932 à 1939". Nos félicitations.

Notre seizième CAHIER donnera un résumé et des extraits de cet excellent mémoire.

* Le No 70 de DEFENSE DE L'OCCIDENT a rappelé, sous le titre "Robert Brasillach vingt-cinq ans après", l'anniversaire de "l'exécution du jugement inique".

L'auteur explique pourquoi la famille avait demandé qu'aucune manifestation spéciale ne marquât cette journée :

"Elle souhaite que le nom de Robert Brasillach n'apparaisse pas comme lié à une certaine position politique ou aux groupes qui la représentent. Robert Brasillach appartient à tous ceux qui l'aiment et qui se reconnaissent en lui, quelles que soient leurs convictions politiques. Son oeuvre exprime l'amour de la vie, de la tendresse, de l'amitié, le courage devant la vie, la poésie des êtres et des sentiments. Si, après vingt-cinq ans de silence de la grande presse et de la radio, on connaît encore son nom et on lit encore ses livres, ce n'est pas seulement à cause de son destin tragique, c'est parce que des jeunes gens se plaisent à retrouver dans ses livres une image d'eux-mêmes ou de ce qu'ils voudraient être. Ces dons que porte son oeuvre, ils sont offerts à tous. Ce bonheur d'é-

tre jeune et d'accueillir la vie avec joie est beaucoup plus qu'une position politique en un temps où l'on circonviendrait la jeunesse pour la faire renoncer au respect d'elle-même, et lui faire accepter, sous le nom de liberté, le cynisme, le dégoût d'elle-même et finalement le désespoir".

* Marie-Madeleine Martin rend un bel hommage à Gonzague de Reynold dans le No 25 de LECTURE ET TRADITION (Chiréen-Montreuil, 86 - Vouillé - Vienne) tout en donnant une excellente analyse de son maître-livre "Synthèse du XVIIe siècle, France classique, Europe baroque".

Voici la conclusion de son In memoriam : "A vous seul, vous aurez été, à la fois un exemple, un guide, une mémoire aussi pour les peuples étourdis, oublieux, ou écrasés par leurs cruels destins.

Et autrefois, être un seigneur, c'était cela !...

Nous aurons connu en vous l'un des derniers vrais aristocrates, au sens grec et chrétien du mot : le meilleur, par le service rendu et le pouvoir rayonnant exercé".

LA COTE BIBLIOPHILIQUE DE L'OEUVRE DE
ROBERT BRASILLACH

* Du catalogue No 356 (sept. 1970) de la Librairie Simonson, 20, av. des Arts, 1040 Bruxelles :

150 / BRASILLACH (R.) - Le Marchand d'Oiseaux
Lithogr. orig. de Gabriel DAUCHOT. Paris, Les Bibliophiles Franco-Suisses, 1958; in-40 en feuilles sous couverture dans l'emboîtement d'édition. frs 5'000.-

Très beau livre tiré à 138 exemplaires seulement dont 25 de collaborateur. Un des 113 ex. num. sur papier de Rives auquel l'on a joint une suite sur Japon Nacré, une suite sur Japon Nacré de 2 planches du menu et le menu. Les suites ont été tirées à 25 exemplaires seulement.

* Du No 357 (octobre 1970)

140 / BRASILLACH (R.) - Morceaux choisis.
Rassemblés et présentés par M.M. Martin. Genève-Paris, Editions du Cheval Ailé, s.d. (1949); in-12°, br. frs 125.-
Edition originale.

141 / BRASILLACH (R.) - Six heures à perdre
Roman. Paris, Plon, s.d. (1953); in-12° br. frs 60.-
Edition originale tirée à 719 ex. Un des 420 ex. num. sur Alfa.

* Du catalogue No 155 de novembre d'Edouard Loewy, 184, boulevard Haussmann, Paris

BRASILLACH (Robert) et BARDECHE (Maurice)

68 / Histoire du Cinéma. Denoël et Steele, 1935, in-8, broché, neuf frs 1'000.-
Edition originale. Un des vingt-cinq ex. num. sur pur fil Lafuma, unique tirage en grand pap. Rarissime.

69 / Le même ouvrage. Edition définitive illustrée de 61 photographies hors-texte. Les Editions Denoël, 1943, fort vol. in-8 de 420 pages frs 1'500.-

Cette édition, censurée par les forces de l'Occupation, est introuvable complète de toutes ses photographies hors texte. Notre exemplaire étant du tirage de luxe à 25 hors-commerce sur vélin d'Arches teinté, est bien complet. Il avait échappé à la censure du fait qu'il appartenait au tirage non mis dans le commerce. Rarissime.

* Lu dans L'AURORE (14.10.1970) sous le titre Périer a attendu vingt ans pour jouer Anouilh, à propos de Ne réveillez pas Madame, ce commentaire de François Périer :

"Le héros est un animateur de théâtre "au sens où l'entendait Brasillach", quelqu'un comme Jouvet, Pitoëff ou Baty : un homme qui ne vit que pour son métier". (Pierre Julien)

L'Association vous recommande

l'Édition de luxe

réalisée par Roger Wastiau
de

Robert Brasillach

LE VOLEUR D'ETINCELLES

Avec les illustrations originales en couleurs de

Amandine Doré

limitée à 495 exemplaires.

5 exemplaires sur Japon, avec 3 états des illustrations en couleurs et des dessins en noir, un état sur Japon, un état sur Hollande Van Gelder et un état sur Vergé Hopyard Mill, auquel on joint un des dessins originaux en couleurs de Amandine Doré; (numérotés de 1 à 5) sous double emboîtement. 5'000 frs

10 exemplaires sur Japon, avec 3 états des illustrations en couleurs et des dessins en noir, un état sur Japon, un état sur Hollande, Van Gelder et un état sur Vergé Hopyard Mill, auquel on joint un des dessins originaux en noir d'Amandine Doré; (numérotés de 6 à 15) sous double emboîtement. 3'000 frs

30 exemplaires sur Hollande à la Cuve Van Gelder filigrané, avec un état des illustrations sur Hollande Van Gelder et un état sur Vergé Hopyard Mill (brochés non rognés). Numérotés de 16 à 45. 1'000 frs

et 50 exemplaires H.C. numérotés de HC 1 à HC 50 et réservés à Monsieur Maurice Bardèche, à l'illustrateur, aux Editions Plon, à l'imprimeur et à l'Éditeur.

Aux Editions ROGER WASTIAU,
9, rue de l'Industrie, 1040
BRUXELLES - Tél. 13 02 36
c.c.p. 7150.94.

A paraître le 15 janvier 1971.

LES LIVRES DE NOS AMIS

- * Avec ou sans Dieu ? Tel est le titre du dialogue entre Alain de Benoist (Fabrice Laroche) et Jean-Luc Marion, paru dans la collection "Carrefour des Jeunes" aux Editions Beauchesne, 117, rue de Rennes, Paris 6e.
- * Il faut lire aussi : Assassins de Dieu par Willy-Paul Romain (Grasset) dont J.P. Roudeau rend compte dans le No 88 de DEFENSE DE L'OCCIDENT.
- * Georges Blond publie chez Grasset Les Enragés de Dieu, histoire de l'éternel affrontement des protestants et des catholiques tel qu'il continue en Irlande.
- * Le poète Pierre-Alain Tâche, dont il fut souvent question dans nos CAHIERS et BULLETINS, vient de soutenir brillamment une thèse remarquable sur Le contrat d'édition de l'oeuvre littéraire qui répond avec pertinence à la question : "L'écrivain prend-il assez conscience de ses droits ?" Ce précieux volume a paru à l'Imprimerie du Jura, à Aubonne, où sont confectionnés nos CAHIERS.
- * Aux Editions Claude TCHOU, à Paris, René Borchanne présente La Punition insolite. Ce roman dont les personnages se perdent et tentent de se retrouver entre Lausanne, Rome et Naples, tient en haleine tout au long de sa lecture. "Le même homme pour deux femmes; mais l'une d'elles ne voulut pas. La punition, très insolite, dans une atmosphère de chance trouble, sera-t-elle vraiment l'unique ?"
- * Philippe Martin est l'auteur de quatre brochures passionnantes relatant son tour du monde en 2 CV; un documentaire solide, complet, bien écrit, vécu. (Ed. Martin, 38, Mon-Repos, Lausanne).
- * Lu dans le tome 2 du JOURNAL DE PAUL CLAUDEL (vient de paraître à la Pléiade), page 510 : "Le jeune Brasillach est fusillé malgré l'intervention qu'on m'avait demandée. Il meurt saintement". Note figurant en page 1090 : Robert Brasillach (1909-1945), collaborateur à "L'Action Française" et, jusqu'en 1943, à "Je Suis Partout", auteur d'un "Virgile" (1931) et d'un "Corneille" (1938).
- * Sous la présidence de Pierre Gaxotte, l'Union des Intellectuels indépendants a rendu hommage à Henri Massis, avec la participation de nos amis Thierry-Maulnier, Jean Madiran, Gustave Thibon et Pierre Fresnay, qui a lu de beaux textes de Massis (25.11.1970, Salle Chopin-Pleyel, à Paris).
- * Jacques Isorni, l'avocat de Robert Brasillach, a donné à Bruxelles une remarquable conférence : "La vraie défense est-elle une révolte ?", au Palais des Beaux-Arts le 19 novembre.
- * Claude Wehrli a présenté au groupe romand de la Société des études latines, le 8 novembre 1970, à Lausanne, un remarquable exposé sur la formule "Les Romains, communs bienfaiteurs de tous" dans les inscriptions grecques de l'époque républicaine, dont nous souhaitons vivement la publication.
- * Jean-Claude Fontanet, rédacteur en chef de nos CAHIERS, a parlé de son oeuvre le 27 novembre, à Lausanne, devant l'ample auditoire du Lyceum Club. Un succès.
- * La FEUILLE D'AVIS DE VEVEY rend compte d'une "captivante conférence de Renée Jardin-Birnie : Une Avocate vous parle", le 29 octobre en la Salle du Conseil communal de Vevey.
Mme Jardin-Birnie a parlé du procès Weidmann, auquel elle a consacré un très beau livre, paru chez Gallimard en 1968.
- * Sous la signature de Pierre Pujo, Pierre Chaumeil, Bernard Mallet, François Léger, Max Vitry, Michel Fromentoux, ASPECTS DE LA FRANCE du 30 octobre 1969 rend un magnifique hommage à notre cher Xavier Vallat, à son oeuvre politique et littéraire, à sa plume de journaliste et d'écrivain, à sa probité, à sa droiture et à son courage chevaleresque. Les Editions Saint-Urbain, 3, Villa Faucheur, Paris XXe, annoncent un disque de Xavier Vallat (Maurras, le Martégal / Ch. Maurras et le Maréchal).

Notre adresse :

Case postale Saint-François 1214,
1000 Lausanne (Suisse).

Napoléon et l'argent, de G.-P. Menais (Les Editions de l'Epargne, Paris)

Ce livre, basé sur une documentation dont le caractère minutieux et exhaustif force l'admiration, expose toute la complexe politique financière du Consulat et du Premier Empire, les idées personnelles de Napoléon en la matière, les vicissitudes de ses grands argentiers.

L'oeuvre de redressement financier entreprise par Bonaparte, l'évolution de la pensée du même homme devenu Empereur des Français, la création de la Banque de France et de la Cour des Comptes y sont expliquées magistralement. Les noms de Mollien, Gaudin, Barbé-Maurois, Ouvrard, Laffitte, Rothschild et beaucoup d'autres, bien connus de tous ceux qui ont étudié l'économie, surgissent tour à tour, accompagnés d'un exposé objectif sur le rôle joué par chacun.

C'est un ouvrage certes technique, mais agréablement accessible. Il nous paraît représenter une documentation indispensable aux personnes qui s'intéressent à l'épopée napoléonienne d'une part, à l'histoire des Finances françaises d'autre part.

A. de M.

- * Maurice Bardèche annonce un Proust romancier, d'après les carnets de brouillons inédits de M. Proust (plus de 200 références inédites). 2 vol. in-8 de 400 pp. chacun. En souscription (26.40 le vol.) aux Editions Les Sept Couleurs, 68, rue de Vaugirard, Paris 6e.
- * Robert Poulet évoque "Le souvenir de Jean Paulhan", qui fut notre ami, dans RIVAROL (11.11.1970).
- * Chez Grassét : Le Milliardaire de Michel de Saint-Pierre.
- * J. Devyver a commenté pour LA NATION BELGE le livre de Roger Joseph : Pour les fidèles de Jules Lemaître : "Grâce enfin à une chronologie biographique et à des notes bibliographiques très denses et fort complètes, Roger Joseph invite chacun de nous à approfondir l'oeuvre d'un écrivain qui compte parmi les meilleurs de sa génération et qui s'imposera davantage encore dans les années qui viennent".
- * Le peintre Anne Karine a exposé avec succès ses oeuvres récentes à la vieille demeure "Pro Arte", à Saint-Saphorin. C'est notre président qui eut la joie de présenter l'artiste au public en paraphrasant le beau poème de R. Brasillach "Encore un instant de bonheur". Notre cher Bonny était de la fête; les A.R.B. sont toujours les bienvenus en sa merveilleuse galerie "La Châtelaine", à Echandens, tout ornée toute l'année des plus belles toiles de maîtres... et du maître.
- * Sur Les doneys sauvages, en qui il voit une candidature au Goncourt, Pierre Béarn écrit : "Michel Déon n'a pas oublié l'Algérie française, que l'on retrouve vivante et de multiples visages dans un long chapitre; mais la Grèce actuelle, avec ses îles et ses bateaux côtiers, y est infiniment plus présente. Dans ce roman d'aventure et d'espionnage, on se remplit les yeux de soleil grec malgré la cruauté absurde du monde, les trafics d'armes, les mercenaires, les vautours humains, les belles idées qui deviennent si vite laides dans la main des hommes". (NOUVELLISTE 25.10.1970).
- * De la préface au Paul Morand de GINETTE GUITARD-AUVISTE (Editions universitaires) : "Au contraire des Brasillach et des Drieu, Morand avait parié pour la paix; libéral, il n'attendait pas de la guerre la solution de nos problèmes". (Pierre de Boisdeffre)
- * De Jacques Baraduc paraît chez PLON (coll. "Tribune libre") un bouleversant Pierre Laval devant la mort; c'est la vérité proclamée par l'avocat de l'ancien président : Fin 1946, J. Baraduc - qui devait mourir à Vittel quelques années plus tard - avait remis à Mme de Chambrun le manuscrit de ses notes bouleversantes, rédigées chaque soir, à son retour de Fresnes. Jacques de Rohan-Chabot, Président des Imprimeries Créte, ancien Directeur général de la Croix-Rouge française, à qui Pierre Laval avait sauvé la vie, accepta, malgré le contingentement du papier et les interdictions de l'époque, d'imprimer 3'000 exemplaires de ces souvenirs, qui parurent sous le titre "Dans la cellule de Pierre Laval". (Lire le bel article de Pierre Toulza dans "Le Spectacle du Monde" d'octobre 1970).

La page du trésorier

Cahiers, livres et disques disponibles

Cahiers ARB 1, 2 et 3	épuisés - exemplaires isolés éventuels à Ff. 110.- / Fb. 1'100.- / Fs. 100.-- 1'exemplaire
Cahier ARB No 4	Ff. 33.- / Fb. 330.- / Fs. 30.- "
Cahiers ARB 5 à 10	Ff. 8.- / Fb. 80.- / Fs. 7.- "
Cahier ARB No 11/12	(Livre d'Hommages) Ff. 12.- / Fb. 120.- / Fs. 10.-
Cahiers ARB 13, 14 et 15	Ff. 9.- / Fb. 90.- / Fs. 8.- 1'exemplaire
Cahiers ARB 14 et 15	édition numérotée sur papier Alfa, quelques exem- plaires à Ff. 25.- / Fb. 250.- / Fs. 20.- 1'ex.

Cahiers ARB 5 à 13 compris, la série à Ff. 55.- / Fb. 550.-
Fs. 50.-. Prix spécial net accordé aux seuls membres ARB.
Il n'est pas possible de renoncer à l'un des cahiers contre
réduction de prix. En revanche, il est possible de recevoir
les "Morceaux Choisis" en lieu et place du "Livre d'Hommages".

"Morceaux Choisis"	sélection de textes littéraires et politiques de Robert Brasillach par Marie-Madeleine Martin, 396 pages, édition 1949 (solde) : Ff. 9.- / Fb. 90.- Fs. 7.-
"Domrémy"	chronique en quatre actes de Robert Brasillach, 261 pages, édition de luxe sur grand papier, nu- mérotée, Ff. 60.- / Fb. 600.- / Fs. 50.-, port et emballage compris
"Poèmes de Fresnes"	Ff. 8.- / Fb. 80.- / Fs. 7.-, port en sus
"Brasillach"	de Bernard George, Ff. 8.- / Fb. 80.- / Fs. 7.-, port en sus
"Les Barreaux d'Or"	poèmes de Roncevaux dédiés aux prisonniers politi- ques, tirage sur vélin numéroté, réservé aux ARB, 176 pages, Ff. 7.- / Fb. 70.- / Fs. 6.-, port en sus
"Poèmes de Fresnes"	(disque) dits par Pierre Fresnay, Ff. 34.- / Fb. 340.-, port et emballage compris

Nous vous rappelons que le Cahier ARB No 4 contient une do-
cumentation unique, par exemple trois inédits de Robert Bra-
sillach, deux lettres inédites de Paul Léautaud (fac-similé)
et Jean Paulhan, treize pages de revue de presse (1945) sur
le procès, un texte inédit de Gaston Baty, deux poèmes de
Robert Brasillach en manuscrit.

Merci de bien vouloir régler vos cotisations, en toute confiance, à :

Belgique : c.c.p. 7706 10, Jean Devyver, Bruxelles
France : c.c.p. 9245 65, Mme Louise Legastelois, Paris
Suisse : c.c.p. 10 15139, ARB, Lausanne

Correspondance à :

Association des Amis de Robert Brasillach, case Saint-François
1214, 1000 Lausanne (Suisse)

Jean Devyver, vice-président belge, 196, av. de Messidor,
B - 1180 Bruxelles (nouvelle adresse).

BULLETIN DE BELGIQUE, par Jean Devyver

Nous avons lu avec plaisir un très bel article paru simultanément dans "Le Matin" (Anvers), "La Métropole" (Anvers) et "La Flandre libérale" (Gand) du 13 août dernier : "Seule cette liberté leur restait". Le titre général était "De Villon à Brasillach, les poèmes de la prison". Cet article (non signé, malheureusement) sera reproduit intégralement dans un prochain CAHIER. Citons ce passage : "Durant son séjour à la prison de Fresnes, Robert Brasillach écrivit quelques poèmes parmi les plus beaux que compte la littérature française. Certains comme "Vienne la nuit", "Chant pour André Chénier", "Noël en taule" et quelques "Psaumes" sont d'une envolée remarquable. Le plus beau est peut-être ce poème qui fait penser à Villon : "Les noms sur les murs". L'auteur de cet article émouvant a reproduit in-extenso ce poème.

- * Le Conservateur en chef de la Bibliothèque Royale de Belgique nous écrit ceci : "Vous nous rendriez grand service en nous procurant le No 4 des CAHIERS des A.R.B. que nous recherchons, sans succès, depuis quelque temps, afin de compléter notre collection".
- * Un ami nous a passé un vieil exemplaire du bulletin bibliographique de la Librairie Dubrulle de Gand (février-mars 1942). Nous y lisons en page 15 : "Robert Brasillach à Bruxelles : le plus remarquable et le plus dynamique des jeunes écrivains français d'aujourd'hui, est venu récemment à Bruxelles pour y donner une conférence. A le voir, si simple, si franc, si jeune surtout, on restait quelque peu étonné : "Comment se peut-il que ce jeune homme soit l'auteur de quinze livres !" Et quels livres ! De "Corneille" à "Virgile", des "Sept Couleurs" à "Comme le temps passe", de "l'Histoire du Cinéma" à "Notre Avant-Guerre", qu'il s'agisse de critique, de roman, de souvenirs ou d'histoire, une série de livres dont aucun n'est indifférent !... Ses adversaires les plus farouches lui reconnaissent au moins trois mérites : sa fidélité à lui-même et à son idéal, son grand talent d'écrivain et de romancier, son courage devant les tâches écrasantes qu'il assume..."

Lire à ce sujet le chapitre de Paul Werrie (Une interview de Robert Brasillach) dans notre Livre d'Hommages (pp. 394-396).

- * Lu dans "La Revue Nationale" No 427 (août-septembre 1970) : "Victimes d'une répression cruelle, Maurras et Brasillach furent frappés d'indignité nationale, mais les admirateurs de ces deux grands écrivains continuent à défendre leur souvenir. De là les CAHIERS consacrés à ces deux brillants disparus des lettres françaises..."

Le premier roman de Paul Werrie

Paul Werrie a publié au "Mercure de France" son premier roman "La Souille" que nous recommandons vivement. Pour un coup d'essai, si on peut dire, c'est un coup de maître. Paul Werrie possède toutes les qualités du vrai romancier : style alerte, sujet original, atmosphère attachante et curieuse. L'auteur reconnaît (on s'en doutait) que "La Souille" ne laisse pas d'avoir un point de départ autobiographique. Il précise cependant "point de départ ou... soubassement". C'est dire l'intérêt particulier de ce livre qui sort franchement des sentiers battus et qui recèle une puissance d'envoûtement digne de Dostoïevski. La presse littéraire fait grand cas de ce nouvel ouvrage de l'auteur de l'Amour à l'Espagnole :

"Sous l'occupation, un homme est traqué, contraint de se cacher, de changer de nom, de vivre clandestinement à la campagne, aidé et soupçonné en même temps par des amis et des ennemis aussi mystérieux que lui. Sur ce thème de la solitude, d'une écriture originale, élaborée, qui sert son propos, l'auteur nous offre un roman insolite, exigeant, passionnant".
(Paris-Match 24.10.1970).

Le Monde lui consacre un article sympathique, signé Ginette Guitard-Auviste.

P. Werrie a écrit un fort beau chapitre de notre Livre d'Hommages.

C A R N E T A. R. B.

Au tableau d'honneur de la générosité

Philippe Amiguet, Charles Beuchat, Pierre Chessex, G. Drieu-La Rochelle, Dr Joe Faure, Dr Guy Sapin, Willy-Paul Romain.

Nos deuils

Notre ami M. Boismartel, à Nantes, a eu la douleur de perdre sa vénérée maman, Mme Boismartel-Jänvrin, à Angers. Le memento présente l'image de celle dont la vie se résume en un mot "Le Devoir" avec ces vers du Lazare de Robert Brasillach :

"Tout quand vous voulez, Seigneur,
est possible,
Le verrou se tire au seuil du cachot,
Le fusil s'abaisse au bord de la cible,
Les morts qu'on pleurait sortent du
tombeau".

* Robert Castille, décédé le 5 novembre, fut notre ami sûr dès la fondation. Brillant avocat, ancien conseiller municipal de Paris et conseiller général de la Seine, ce merveilleux orateur, d'une rare culture, était le plus généreux des hommes.

* Dieu a rappelé à Lui notre fidèle commandant Paul Claustres, à Toulouse, le 23 octobre.

* La mort, le 18 septembre 1970, à l'âge de 74 ans, de René Malliavin (Michel Dacier) fondateur et directeur des ECRITS DE PARIS et de RIVAROL, nous est une perte cruelle.

"Il était l'honneur de notre profession, la rectitude, la distinction mêmes, et nul ne respectait plus que lui la justice et la vérité.

A ces mérites il ajoutait l'intelligence et le courage, qualités, elles aussi, de plus en plus rares à notre époque. Une intelligence souveraine... Non pour les autres, certes, mais pour lui-même, car il est parfois cruel de percevoir avec trop d'acuité les faiblesses et les misères de notre condition. Mais il avait pour surmonter cette épreuve, la solidité et la profondeur de sa foi et possédait au plus haut point ce don précieux entre tous : l'indépendance d'esprit", ont écrit ses collaborateurs.

Nous avons toujours pu compter, dans ses publications, sur un appui généreux et efficace.

A toute l'équipe de la Rue Saint-Honoré, notre profonde sympathie.

* Après André Taminau, qui l'avait amené à notre association, c'est Me René Rivollier, notaire à Décize, qui nous a quittés le 6 septembre 1970.

* Jean des Vallières, réfugié en Suisse lorsque nous avons fondé les ARB, fut tout naturellement l'un de nos premiers membres et devint l'ami et le conseiller des fins lettrés des bords du Léman, qui ne se lassaient jamais de savourer les conférences ou la conversation de ce merveilleux orateur.

Un article de Léon Daudet sur son "Kavalier Scharnhorst", dans l'A.F., lança le futur sous-préfet d'Arles, châtre de la Provence, de la Légion, de la Cavalerie, qui devait restaurer le moulin d'Alphonse Daudet.

Le cinéma lui doit "Les Filles du Rhône", "Les Hommes sans nom", "Fort Dolorès", "Face au destin", "Paix sur la terre", "Femmes libres", "J'avais sept filles", "L'irrésistible Catherine" et de nombreux courts métrages.

Il a été pendant dix ans rédacteur en chef de La Revue française et en a conté le charmant souvenir, où Robert Brasillach est largement présent, en pages 380 à 383 de notre Livre d'Hommages. Voir aussi l'article de Philippe Amiguet : "11, rue de Sèvres", pp. 45.46.

Mariages

* Philippe Adam, fils du cher Claude Adam, a épousé Mlle Brigitte Bossuyt le 24 octobre; le mariage a été célébré à Bruxelles par le R.P. Ph. Bossuyt, S.J., frère de la mariée.

* Nos amis Guy de Georges de Lédénon ont marié leur fille, Christine de Georges, à M. Philippe Gros, le 17 octobre, en la chapelle de Notre-Dame de la Garoupe, au Cap d'Antibes.

Naissance

M. et Mme Christian Fouanon et Claire, à Nantes, annoncent l'heureuse naissance de Cécile.

Tous nos vœux et compliments.

Notre adresse :

Case postale Saint-François 1214,
1000 Lausanne (Suisse).